

Inferno III, vers 1-21

“PER ME SI VA NE LA CITTÀ DOLENTE,
PER ME SI VA NE L'ETTERNO DOLORE,
3 PER ME SI VA TRA LA PERDUTA GENTE.
GIUSTIZIA MOSSE IL MIO FATTORE
FECEMI LA DIVINA PODESTATE,
6 LA SOMMA SAPIENZA E'L PRIMO AMORE.
DINANZI A ME NON FUOR COSE CREATE
SE NON ETTERNE? E IO ETTERNO DURO.
9 LASCIATE OGNE SPERANZA, VOI CH'INTRATE.”
Queste parole di colore oscuro
vid' ò scritte al sommo d'una porta;
12 per ch'io: "Maestro, il senso lor m'è duro."
Ed elli a me, come persona accorta:
"Qui si convien lasciare ogne sospetto;
15 ogne viltà convien che qui sia morta.
Noi siam venuti al loco ov'i' t'ho detto
che tu vedrai le genti dolorose
18 c'hanno perduto il ben de l'intelletto."
E poi che la sua mano a la mia puose
con lieto volto, ond' io mi confortai,
21 mi mise dentro a le segrete cose.

*PAR MOI L'ON VA DANS LA CITÉ DOLENTE,
PAR MOI L'ON VA DANS DES MAUX ÉTERNELS,
PAR MOI L'ON VA PARMI LA GENT PERDUE.
JUSTICE A MÛ MON NOBLE CRÉATEUR ;
M'ONT ÉRIGÉE LA PUISSANCE DIVINE,
LA SUPRÊME SAGESSE ET LE PREMIER AMOUR.
RIEN AVANT MOI NE FUT CRÉÉ QUI NE
FUT ÉTERNEL, ET JE DURE ÉTERNELLE.
VOUS QUI ENTREZ, LAISSEZ TOUTTE ESPÉRANCE.
De tels propos d'une couleur obscure
je vis écrits au sommet d'une porte ;
aussi je dis : « Maître, leur sens m'est dur ».
Et lui à moi en personne avisée :
« Ici l'on doit déposer tout soupçon ;
la lâcheté doit ici être morte.
Nous sommes arrivés au lieu où je t'ai dit
que tu verrais les foules douloureuses
qui ont perdu le bien de l'intellect. »
Et quand il eut mis sa main sur la mienne
d'un air joyeux qui me réconforta,
il m'introduisit aux choses secrètes.*